

La Lettre ^{n°} 50

janvier 2008

Économie régionale

Premier bilan 2007 : optimisme mesuré

À la veille du dernier trimestre de 2007, les acteurs du monde industriel régional, confortés par quelques succès au cours des mois précédents, affichent une relative satisfaction tout en gardant un œil prudent sur leur activité future. Les professionnels de la construction, placés jusque-là dans un contexte favorable, entrevoient un possible repli de leur activité. Outre les habituels aléas climatiques, l'agriculture auvergnate subit les retombées des marchés mondiaux. Hôtels et campings ont souffert de la défection d'une partie de leur clientèle. Le recul de l'emploi industriel freine une nouvelle fois le redressement d'ensemble de l'emploi salarié. Le chômage poursuit toutefois sa décrue.

Alain BATIFOULIER, INSEE

(Rédaction achevée le 20 décembre 2007)

Conjoncture industrielle : satisfaction teintée de prudence

Àu cours des trois premiers trimestres de 2007, l'industrie auvergnate a essuyé quelques revers : mise en redressement judiciaire du groupe laitier Toury ; annonce de la fermeture du site Jallatte (le Breuil-sur-Couze) et du transfert de sa production de chaussures de sécurité en Tunisie... Par ailleurs des offres publiques d'achat ou de reprise ont fait naître des interrogations quant au devenir de certains établissements majeurs (Altadis à Riom ; Alcan-Rhénalu à Issoire ; fonderie Bréa à Vaux). À l'inverse, des succès sont venus rappeler le savoir-faire des entreprises et

des établissements auvergnats : signature d'un contrat d'exclusivité entre Michelin et l'armée américaine ; renforcement par Rockwool de la production de laine de roche dans les Combrailles ; transfert de la production mondiale d'un médicament (le Cancidas) au site MSD de Riom ; rachat du groupe laitier Toury par un autre groupe auvergnat, Dischamp (Sayat), et ses partenaires, pourtant confrontés à une rude concurrence... L'institution d'un nouveau label (Esprit de Thiers) a démontré la pugnacité et la réactivité des couteliers thiernois.

Selon l'opinion des chefs d'entreprises, l'activité industrielle des neuf premiers mois apparaît relativement acceptable. La demande globale et celle émanant de l'étranger se sont dans l'ensemble mieux comportées qu'en 2006, malgré un repli en fin de 3^e trimestre. Après une baisse tendancielle, le niveau des effectifs salariés s'est sta-

bilisé. Les pointes d'activité ont nécessité le recours aux emplois intérimaires.

Au sortir des trois premiers trimestres de 2007, les carnets de commande tendent à se dégarnir, même s'ils restent encore bien étoffés. Aussi les industriels régionaux font-ils preuve d'une certaine prudence sur

leur activité future. La demande globale semble pouvoir se redresser après un tassement de la demande étrangère est envisagé.

Les aléas liés aux cours des matières premières et de l'euro apparaissent comme autant d'éléments perturbateurs de la production et des marchés. ➤

Bâtiment : tassement de l'activité

En Auvergne, l'activité du secteur de la construction reste sur de bonnes bases. Cependant, au travers des enquêtes trimestrielles de conjoncture, les professionnels de la région font état d'un léger repli au cours de la période estivale de 2007. Cette tendance pourrait se prolonger sur les derniers mois de l'année, voire au-delà.

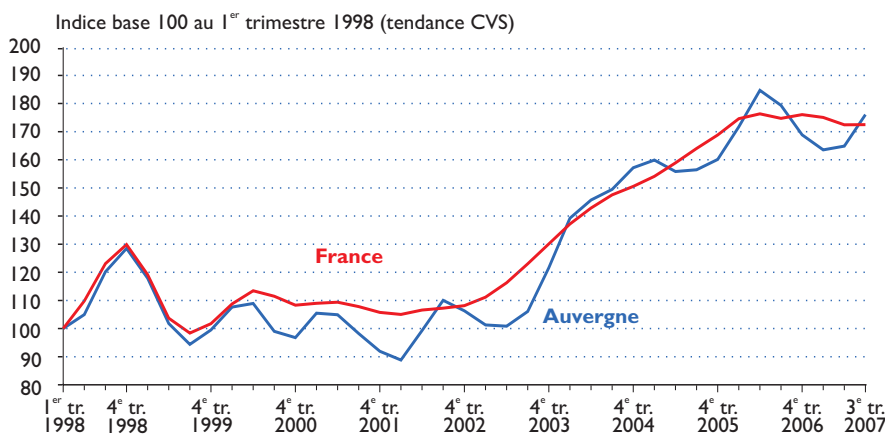
Les chantiers en attente constituent encore une réserve de travail moyenne de l'ordre de six mois. Mais l'érosion du volume des carnets de commande est évoquée.

Concrètement, le nombre de logements mis en chantier dans la région au cours des trois premiers trimestres dépasse celui de 2006 à la même période (+ 5,1 % ; France : 0,0 %).

Pour celui des logements autorisés, l'effet est inverse (- 5,5 % ; France : 0,0 %). Dans le logement individuel, le

Logements autorisés en France et en Auvergne

Décélération de la demande régionale



Source : Ministère de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables

nombre d'autorisations recule de 3,5 % (France : + 0,5 %). Dans le secteur col-

lectif, le résultat est plus défavorable (- 8,8 % ; France : - 0,5 %). ➤

Une année agricole marquée par le contexte international

L'année 2007 est marquée par de fortes tensions sur les marchés mondiaux de nombreux produits agricoles.

Pour les grandes cultures, les baisses de récolte sont compensées par des prix en forte hausse. Après des conditions météorologiques printanières plutôt favorables, les épisodes pluvieux de l'été ont compromis les rendements. La production céréalière avoisinerait 12 millions de quintaux, niveau inférieur à celui de 2006 et à la moyenne décennale. Avec 53 quintaux à l'hectare (q/ha), le rendement du blé est en net retrait par rapport à 2006 (58 q/ha) et à la moyenne des dix dernières années (60 q/ha). Celui du maïs grain devrait mieux se comporter (environ 100 q/ha par rapport à 90 q/ha). En oléagineux, la situation

est comparable. Les bons résultats du tournesol, avec un rendement dépassant la moyenne de la dernière décennie (29 q/ha contre 24 q/ha), ne compensent pas les pertes enregistrées en colza (24 q/ha contre 28 q/ha en moyenne décennale). Les surfaces consacrées aux cultures énergétiques (production de diester) poursuivent leur développement. Les cours se sont envolés en raison des tensions sur le marché mondial. En effet, la production de céréales en hausse, malgré des prévisions de récolte pessimistes en Australie et Europe, ne permet pas de faire face aux besoins. Ainsi sur le marché français et pour les dix premiers mois, les prix ont fortement progressé par rapport à ceux de 2006 : + 60 % pour le blé et + 25 % pour les oléagineux. Dans la betterave indus-

trielle, on s'oriente à nouveau vers une production record de 360 000 tonnes, résultat de l'accroissement des surfaces et de la forte progression des rendements (90 tonnes/ha, un rendement jamais connu jusque-là en Auvergne). Cette production est destinée en totalité à la fabrication de sucre.

Les éleveurs connaissent des fortunes diverses. En production laitière, la baisse des volumes se conjugue avec la hausse des prix. Les livraisons, voisines de celles de 2006 en début d'année, ont ensuite été en retrait. Le recul du nombre de vaches en est principalement à l'origine. En revanche, le prix payé aux producteurs se redresse nettement au cours du 2^e semestre en raison de la flambée du prix des produits laitiers industriels sur le marché mondial.

Pour les producteurs de viande bovine, la conjoncture est moins favorable. Le marché de la viande a enregistré des prix en baisse au cours du premier semestre. Depuis ils se sont redressés, bénéficiant de la forte demande allemande et du bas niveau des abattages italiens. Sur l'ensemble de l'année, les prix accusent un recul de 2 à 10 % selon les catégories. Pour les animaux maigres, les cours sont aussi

en repli. La chute s'est accentuée au fil de l'année. Elle est particulièrement sensible à l'automne où l'extension des foyers de fièvre catarrhale sur la région a fortement pénalisé les exportations de broutards vers l'Italie. Le cours de l'agneau progresse légèrement (+ 2 %). Le redressement enregistré depuis août, conséquence de l'absence de l'agneau anglais sur le marché français, compense la baisse sai-

sonnière estivale. Le cours du porc charcutier recule de près de 10 % par rapport au niveau élevé de l'année dernière. Dans le même temps, les éleveurs doivent faire face à l'alourdissement du coût de l'alimentation animale (+ 30 % depuis fin 2006) consécutif à la flambée du prix des céréales. Le secteur avicole est sorti de la crise de 2006. Les prix sont stables et ont retrouvé leur niveau antérieur. ➤

Activité orientée à la hausse dans les services

Dans l'ensemble du secteur des services, selon les professionnels enquêtés, l'activité des six derniers mois de 2006 a subi une baisse de régime, au regard du rythme soutenu qui pré-

valait lors des mois précédents. Un redémarrage s'est cependant profilé dès le premier trimestre 2007. Il s'est confirmé par la suite. À la fin du 3^e trimestre, les professionnels estiment

avoir retrouvé le niveau d'activité d'avant l'été 2006. Ils anticipent le maintien de ce contexte dans les derniers mois de l'année et ultérieurement, ainsi qu'un raffermissement de la demande. ➤

Redressement du marché automobile

Sur le marché automobile auvergnat, le bilan des neuf premiers mois de 2007 se solde par une hausse du nombre global d'immatriculations (+ 2,5 % par

rapport à celui de 2006 à la même période), supérieure à la moyenne nationale (+ 2,0 %). L'impulsion émane principalement du marché de l'occasion

(2,9 % d'immatriculations en plus ; France : + 2,6 %). En effet, pour les voitures neuves, le résultat est plus modéré (+ 1,2 % ; + 0,3 % au niveau France). ➤

Tourisme : fréquentation en baisse

Pour bon nombre d'hôteliers auvergnats, l'activité des neuf premiers mois de 2007 n'offre pas les meilleurs résultats. Le nombre total de séjours recule de 4,6 % par rapport à celui de 2006 sur la même période.

Cette baisse de fréquentation se couple avec celle du nombre de nuitées (- 3,9 %). D'une extrémité à l'autre de la période, les résultats défavorables se sont succédés. Le recul le plus important, relevé en février, avoisine 11 % pour les séjours et 15 % pour les nuitées.

Cependant quelques éléments plus positifs sont à noter. En juillet, si le nombre de séjours baisse de 4,2 %, la légère augmentation des nuitées françaises (+ 0,6 %) permet de limiter à - 2,0 % l'érosion de l'ensemble des nuitées (françaises et étrangères). En août, la forte hausse du nombre de séjours (+ 10,3 %) et de nuitées (+ 12,7 %) de la clientèle étrangère permet d'amoindrir le recul du nombre global de séjours (limité à - 2,6 %) et de nuitées (- 1,8 %). Pour les gérants de campings, le bilan

de la saison d'été est lui aussi loin d'être satisfaisant. Le nombre global de séjours diminue très nettement (- 11,6 % par rapport à 2006), de même que celui des nuitées (- 12,6 %). La baisse de fréquentation des emplacements nus se poursuit (14,2 % de séjours en moins par rapport à 2006).

À l'inverse, l'attractivité des emplacements locatifs se confirme un peu plus (séjours en hausse de 5,4 %), sous l'impulsion de la demande étrangère (+ 44,6 % pour les séjours et + 45,1 % pour les nuitées). ➤

Bonne tenue des créations d'entreprises

Au cours des trois premiers trimestres de 2007, près de 3 520 entreprises ont été créées en Auvergne. Le chiffre enregistré au cours des neuf premiers mois de 2006 est ainsi amélioré de 8,6 %. La portée de cette progression est atténuée par son infériorité à la moyenne nationale (+ 13,7 %). La tendance régionale ne se décline pas de façon identique selon le département. Le niveau des créations d'entreprises fait un bond en avant de 16,5 % en Haute-Loire et de 10,7 %

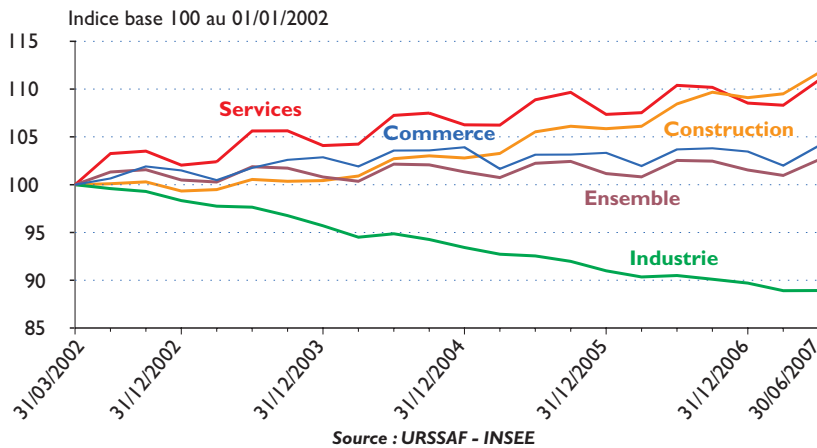
dans le Puy-de-Dôme. La progression est plus modérée dans l'Allier (+ 3,8 %). Le seul recul émane des créations cantaliennes (- 5,4 %). Il en va de même pour les différents secteurs de l'appareil productif auvergnat. La hausse maximale du nombre de créations est atteinte dans le commerce (+ 18,9 %). La plus faible concerne le secteur de la construction (+ 2,4 %). Entre les deux s'intercalent l'industrie (+ 14,9 %) et l'ensemble des services (+ 5,2 %). Au sein

de ces derniers, les augmentations s'étalent de 6,3 % (éducation, santé et action sociale) à 23,6 % (transports). Mais trois sous-secteurs subissent une baisse : les services aux entreprises (- 3,2 %), l'immobilier (- 9,4 %) et les activités financières (- 15,6 %).

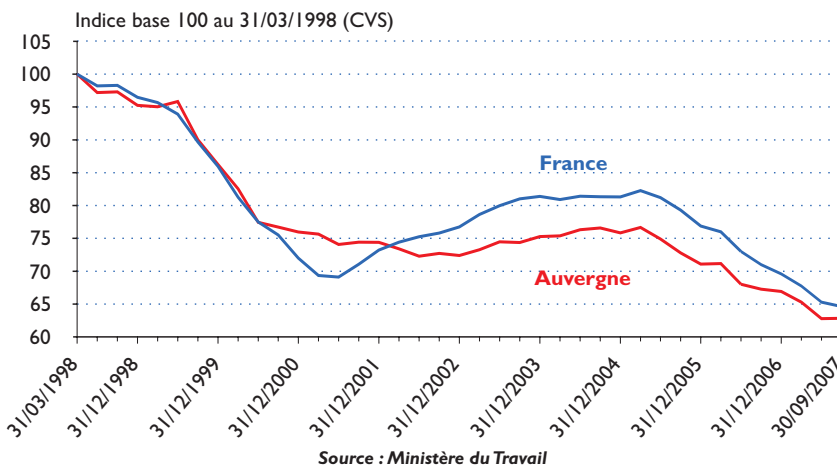
Au cours des neuf premiers mois de 2007, 394 défaillances d'entreprises ont été prononcées en Auvergne (données brutes provisoires), soit une diminution de 4,6 % par rapport au résultat de 2006 (même période). ➤

Le BTP, figure de proue de l'emploi en Auvergne

Évolution de l'emploi salarié par secteur en Auvergne Données en fin de trimestre non désaisonnalisées



Demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie I* Décrue significative



Comparé au premier semestre 2006, l'emploi salarié du secteur privé auvergnat est demeuré stable dans son ensemble (+ 0,1 % sur un an).

Dans le secteur de la construction, l'emploi poursuit sa progression au même rythme qu'en 2006 à la même époque (+ 3,0 % sur un an). Une hausse de moindre portée touche à la fois le commerce et l'ensemble des services (+ 0,5 % sur un an). Dans ce contexte, l'industrie fait une nouvelle fois exception avec une baisse de son emploi salarié (- 1,7 % sur un an).

Fin juin 2007*, le taux de chômage régional s'élève à 7,2 %, contre 7,9 % un an plus tôt. Ce résultat permet une nouvelle fois à l'Auvergne de se démarquer de la moyenne nationale (8,1 % contre 9,0 % en juin 2006).

Fin septembre 2007, en région Auvergne, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie I** atteint le chiffre de 35 741. En un an, il a diminué de 6,0 %, contre 9,0 % pour la France qui totalise 1 976 800 demandeurs d'emploi de catégorie I. Reportée à l'échelon départemental, la baisse s'échelonne ainsi : Allier (- 8,3 %), Puy-de-Dôme (- 5,8 %), Cantal (- 4,5 %) et Haute-Loire (- 3,1 %).

* 3^e trimestre non disponible pour l'Auvergne à l'heure de la rédaction.

** Demandeurs d'emploi de catégorie I : personnes sans emploi inscrites à l'ANPE, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée et à temps plein, tenues d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi et qui n'ont pas travaillé plus de 78 heures au cours du mois.

Directeur de la publication
> Michel GAUDEY
Directeur régional de l'INSEE

Rédaction en chef
> Sébastien TERRA
> Daniel GRAS

Composition et mise en page
> INSEE Auvergne

www.insee.fr/auvergne
> Toutes les publications accessibles en ligne

Création maquette
> Free Mouse 06 87 18 23 90

Impression
> Imprimerie PHIL'PRINT

Crédit photo
> INSEE Auvergne



3, place Charles de Gaulle
BP 120
63403 Chamalières Cedex
Tél. : 04 73 19 78 00
Fax : 04 73 19 78 09

INFOS NOTE

- « Note de conjoncture nationale » décembre 2007
- www.insee.fr/auvergne cliquez sur [conjoncture](#)

